

Évaluation de la recherche

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ :
Espace-Dev - Observation spatiale,
modèles et science impliquée

**SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :**

Université de Montpellier - U Montpellier
Université de Guyane - U Guyane
Université de La Réunion - U La Réunion
Université de la Nouvelle-Calédonie – UNC
Université de Perpignan Via-Domitia - U
Perpignan
Institut de recherche pour le
développement – IRD
Université des Antilles, U Antilles

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A**

Rapport publié le 16/02/2026



Au nom du comité d'experts :

Mme Laurence Hubert-Moy, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente du Hcéres

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 8° du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par la présidente du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, docteurant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

Cette version du rapport est publique dans les conditions de l'article R. 114-23 du code de la recherche. Des parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figurent pas dans cette version du rapport.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente :

Mme Laurence Hubert-Moy, PR, Université Rennes 2

M. Serge Berthoin, PR, Université de Lille

Mme Marion Borderon, Université de Salzburg - Autriche

Mme Paule-Annick Davoine, PR, Université Grenoble Alpes - UGA
(représentante du CNU)

Experts :

Mme Delphine Grancher, IR, CNRS Thiais (personnel d'appui à la recherche)

Mme Madalina Olteanu, PR, Université Paris Dauphine PSL

Mme Cassia Trojahn dos Santos, PR, Université Grenoble Alpes - UGA
(représentante de la CSS IRD)

CONSEILLER SCIENTIFIQUE DU HCÉRES

M. Arnaud Banos

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Samira El Yacoubi, U Perpignan

Mme Peggy Gunkel-Grillon, UNC

M. Jacques Mercier, U Montpellier

Mme Évelyne Mesclier, IRD

M. Dani Osman, U La Réunion

M. Ghislaine Prévot, U Guyane

M. Elliott Sucré, U Mayotte

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Observation Spatiale, Modèles et Science Impliquée
- Acronyme : Espace-Dev
- Label et numéro : UMR 228
- Composition de l'équipe de direction : Mme Carmen Gervet (directrice d'unité) / M. Rodolphe Devillers (directeur adjoint IRD) / M. Ollivier Tamarin (directeur adjoint université de Guyane) / Mme Gwenaëlle Pennober (directrice adjointe université de la Réunion) / Mme Sylvie Laleu (Administratrice de l'unité) / Mme Fabienne Durand (responsable implantation de Perpignan) / M. Philippe Joseph (responsable université des Antilles)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS7 Espace et relations hommes/milieux

SHS3 Le Monde social et sa diversité

ST3 Sciences de la Terre et de l'Univers

ST6 Sciences et technologies de l'information et de la communication - STIC

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'UMR Espace-Dev est une unité de recherche interdisciplinaire, à la fois méthodologique (observation spatiale, science des données et modélisation) et thématique, centrée sur l'analyse des relations entre sociétés et environnement à travers l'empreinte spatiale des activités humaines. Son objectif est de caractériser et accompagner les transitions socio-écologiques et énergétiques, dans une perspective de développement durable des territoires.

Les recherches de l'unité portent essentiellement sur les pays du Sud, en cohérence avec les orientations de l'IRD et les tutelles universitaires Outremer, présentes depuis sa création en 2011.

Les expertises des chercheurs de l'unité sont mobilisées sur l'observation de la Terre (géographie, télédétection, géomatique, traitement du signal, climatologie hydrologie), l'analyse des socio-écosystèmes et de leur territoire (géographie, anthropologie, droit de l'environnement, écologie, sciences et techniques des activités physiques et sportives), et les sciences des données (mathématiques appliquées, ingénierie des connaissances, informatique et modélisation).

L'unité est structurée en dix groupes de recherche. Six groupes thématiques traitent des questions suivantes : Trans-NRJ de l'autonomie énergétique des territoires en termes de transition énergétique, en lien avec le changement climatique ; ETRES (Eau-Terre-Ressources-Écosystèmes-Sociétés) de la gestion durable des ressources naturelles renouvelables et des écosystèmes pour préparer les transitions socio-écologiques ; ESOR (Environnement, Sociétés et Risques sanitaires) des relations entre développement et climat en lien avec la santé dans un contexte Sud ; LADIVA (Littoraux, îles et Archipels – Diversité, Vulnérabilité/Viabilité, Adaptabilité) des systèmes terrestres îles, et littoraux, des tutelles du Pacifique et de l'océan Indien ; COVIABILITE de l'impact sociétal de la viabilité du système intégré homme – environnement ; BEST-EC (bien-être, santé, territoire, environnement et culture) des enjeux liés aux activités physiques sportives.

Les quatre groupes méthodologiques (GDR) développent quant à eux des recherches sur les questions suivantes : STRONG (Séries temporelles de données Radar et Optique pour des chaînes de traitement Génériques) sur les méthodes et chaînes de traitement des données spatiales ; PIC (Partage et Intégration de données et de Connaissances) sur de nouveaux environnements numériques permettant l'interopérabilité, l'intégration de données et l'extraction de connaissances au sein de masses de données hétérogènes et multimodales ; MADEs (Modélisation, Analyse et aide à la Décision dans les systèmes spatio-temporels) sur de nouvelles stratégies et modèles de contrôle et d'aide à la décision ; GEO-I (géoindicateurs) sur les indicateurs, indices et proxies.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'UMR Espace-Dev a été créée début 2011, une grande partie de ses effectifs venant alors d'une unité de service en télédétection, l'US ESPACE (2002-2010) qui était une unité propre de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD). L'US ESPACE avait tissé des liens dans les DROM-COM autour d'un réseau de plateformes d'acquisition d'images satellitaires, le réseau de stations SEAS (Surveillance de l'Environnement Assistée par Satellite). En 2011, ces liens se sont concrétisés par l'intégration de nouvelles tutelles et enseignants-chercheurs de l'Université de La Réunion (UR), des Antilles-Guyane (UAG), de l'Université de Montpellier 2 (UM2), et de l'accueil d'une équipe de l'Université d'Avignon pour créer l'UMR 228 Espace-Dev. En 2015, L'UMR s'est élargie

avec la mise en place de politiques de site, en accueillant une équipe d'EC du CUFR de Mayotte, rejoignant l'implantation de La Réunion, et une équipe de l'université de Perpignan (UPVD) sous convention. En 2015 aussi, la tutelle UAG a évolué vers une scission et la création de deux universités et deux tutelles pour l'Unité que sont l'université des Antilles (UA) et l'université de Guyane (UG). En 2021, l'UPVD et l'Université de la Nouvelle-Calédonie (UNC) sont devenues tutelles en renforcement de la politique de site France Occitanie, et Outre-mer de l'IRD. À ce titre, le CUFR de Mayotte devenu Université de Mayotte (UMAY) souhaite devenir tutelle pour le prochain contrat. A contrario, les départs à la retraite de deux agents d'Avignon et ceux à venir aux Antilles ont conduit à une validation par les tutelles principales de ne pas renouveler la tutelle des Antilles et l'équipe d'Avignon pour le prochain mandat.

L'implantation principale de l'UMR est située à la Maison de la Télédétection à Montpellier. En métropole, sont actuellement associées au site montpelliérain les deux implantations de l'Université de Perpignan et de l'Université d'Avignon, pour former le site France Sud. Les autres implantations permanentes actuelles en Outre-mer sont : le campus de Montabo (IRD) et les deux sites de l'université de Guyane (campus de Troubiran à Cayenne et du Bois Chaudat à Kourou), le campus du Moufia à Saint-Denis de La Réunion et la station SEAS-OI à Saint-Pierre (université de La Réunion), le campus du CUFR de Mayotte, le campus IRD de l'Anse Vata en Nouvelle-Calédonie et le campus de Nouville (UNC), et le campus Schoelcher (université des Antilles).

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'unité est impliquée localement dans plusieurs structures.

Au niveau local, l'unité a intégré le Labex AGRO « Agronomie et Développement durable », porté par la fondation Agropolis de Montpellier.

Au niveau national, l'unité contribue, par différents projets liés à l'imagerie spatiale et au développement de plateformes, au pôle THEIA de DataTerra (Surfaces continentales). Elle assure la gestion de deux plateformes de Station de Surveillance de l'Environnement Assistée par Satellite pour l'océan Indien (SEAS-OI) à La Réunion, et SEAS-Guyane à Cayenne qui s'inscrivent dans des partenariats avec les collectivités territoriales, régions, les universités tutelles respectives et l'IRD. Au travers des sites labellisés du SNO DYNALIT à La Réunion et à Mayotte, l'UMR s'inscrit également dans l'IR ILICO qui fédère l'ensemble des SNO littoraux ainsi que dans le réseau National RNOTC. A La Réunion, cette inscription se fait via l'OSU-Réunion, au sein duquel est également intégrée la station SEAS-OI depuis 2024.

Au niveau international, l'unité co-porte cinq laboratoires mixtes internationaux IRD dont deux au Brésil, un à Madagascar, un en Côte d'Ivoire et un au Niger.

L'unité est également impliquée dans le continuum entre laboratoire de recherche et structures de soins : au sein du GDR ESOR, les agents reçoivent en stage des étudiants du Centre Hospitalier de Cayenne (CHC), et développent des projets en partenariat avec les Instituts Pasteur de Guyane, du Cambodge, et de la Fiocruz au Brésil.

En s'appuyant sur sa forte implantation dans les DROM-COM, l'unité a établi des liens importants avec les collectivités de ces territoires pour co-construire des politiques de développement durable.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	12
Maîtres de conférences et assimilés	37
Directeurs de recherche et assimilés	8
Chargés de recherche et assimilés	10
Personnels d'appui à la recherche	25
Sous-total personnels permanents en activité	92
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	8
Personnels non permanents d'appui à la recherche	15
Post-doctorants	8

Doctorants	47
Sous-total personnels non permanents en activité	78
Total personnels	170

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
IRD	0	19	20
U Antilles	2	0	0
U Guyane	15	0	0
U La Réunion	11	0	3
U Montpellier	4	0	0
U Nouvelle-Calédonie	1	0	0
UPVD	11	0	1
Autres	5	0	1
Total personnels	49	19	25

AVIS GLOBAL

L'UMR Espace-Dev est une unité de recherche pluridisciplinaire structurée autour d'enjeux de transition socio-écologique, mobilisant des compétences en observation spatiale, sciences des données, sciences sociales et écologie, avec un fort ancrage territorial en Outre-mer et dans les pays du Sud. L'unité se distingue par son engagement dans une science impliquée, adossée à une production scientifique de qualité, à une activité de valorisation sociétale structurée et à une gouvernance en évolution.

Les objectifs scientifiques sont bien définis, en cohérence avec les priorités des tutelles, centrés sur les transitions environnementales, sanitaires et sociétales. L'organisation autour de groupes de recherche thématiques et méthodologiques permet une lisibilité accrue et une meilleure articulation entre approches méthodologiques/techniques et questionnements interdisciplinaires.

L'unité bénéficie d'un fort soutien des tutelles, notamment de l'IRD et son ancrage géographique renforce sa capacité d'intervention dans des contextes variés, avec des partenariats structurants, notamment par les plateformes SEAS et les Laboratoires Mixtes Internationaux (LMI), en lien avec les territoires du Sud.

La dynamique de projets au sein de l'unité est particulièrement dense, avec plus de 100 projets nationaux et européens, dont une part significative est portée par l'unité. L'implication dans des infrastructures nationales (Data Terra, DINAMIS, PEPR Bridges et OneWater) renforce sa visibilité.

La production scientifique est soutenue, marquée par un fort taux de publications en accès ouvert (plus de 80 %), et une interdisciplinarité effective.

L'unité ancre fortement ses recherches dans la société, grâce à deux cellules transverses (« Science et société » et « Valorisation/transfert et formation »), soutenant le développement d'outils innovants (plateformes MangMap, LeptoYangon, etc.) et la médiation scientifique à destination du public, des décideurs et des ONG.

Enfin, la gouvernance évolue de manière positive, avec un conseil scientifique renforcé, une politique de soutien aux jeunes chercheurs et des efforts notables en matière de gestion des ressources humaines, de prévention des risques et de responsabilité environnementale.

Au-delà de ces points positifs, la stratégie scientifique reste toutefois à consolider, notamment en ce qui concerne la priorisation des orientations de recherche, les arbitrages de ressources et l'interface avec les politiques scientifiques des tutelles.

L'intégration des membres permanents est également par trop inégale, avec un noyau actif très investi mais des chercheurs moins publiants. La part de revues « controversées » dans la production scientifique (MDPI, PLOS One) reste d'ailleurs notable, ce qui appelle à renforcer la sensibilisation des jeunes chercheurs.

La production logicielle et de données doit être mieux valorisée, avec un faible nombre de dépôts FAIR ou de logiciels dotés de DOIs et de licences, alors même que les activités techniques de l'unité sont importantes. Le lien avec le secteur privé est encore trop modeste, comme en témoigne le nombre limité de contrats Cifre (3) sur la période.

Enfin, l'activité de médiation scientifique est concentrée sur quelques personnes, rendant cette dimension sensible à l'investissement individuel.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Dans le précédent rapport, il avait été recommandé de maintenir un très bon niveau de publication des membres de l'unité de recherche. Une hétérogénéité en termes de production scientifique persiste à différentes échelles (unité, GDR, personnels). Toutefois, cette question reste un point d'attention récurrent au sein de l'unité.

Un autre point concernait le choix des cibles de publication, en particulier celles en lien avec les projets à fort impact sociétal. Un risque de décalage entre l'investissement de l'unité dans ses missions de recherche appliquée en lien avec la société au détriment de la production scientifique avait été soulevé. Cette recommandation a été prise en compte et est documentée.

Pour une unité très largement multi-sites, le précédent rapport recommandait de structurer le plus possible les services d'accès aux données et aux outils informatiques. À cette fin, l'unité souligne l'appui par ses référents science ouverte (Espace-Dev et IRD) pour la mise en place des bonnes pratiques. Il est noté que la publication de « data papers » reste faible malgré l'acculturation faite lors des séminaires consacrés à cette question au cours du contrat.

En interne, l'unité s'est davantage impliquée dans l'I-Site MUSE, à la fois dans la construction et des rôles de co-animation (PEPR, projet ExposUM).

L'unité a obtenu un support PAR en 2024 (IT) et une procédure d'accueil des nouveaux arrivants et des rencontres de doctorants ont été mises en place, avec des résultats mitigés (années covid). Des doctorants délégués fédèrent les échanges et un séminaire annuel a été organisé (avec la participation des nouveaux arrivants dans les sites d'Outre-mer).

Enfin, le ConseilScientifique (responsables de GDR, direction), nouvellement créé, a été la structure d'appui pour assurer la transition d'une unité structurée en équipes à une unité structurée en groupes de recherche thématiques et méthodologiques. Il a disposé de moyens d'action avec le fléchage de financements par des gratifications de Master 2. En appui du conseil scientifique, l'unité a mis en place et rationalisé l'utilisation d'un ensemble d'outils partagés (agenda partagé, GED, visioconférences, listes de diffusion), pour faciliter et favoriser le partage d'informations. L'unité a su se restructurer, avec la création du GDR Best-EC, qui présente des orientations s'inscrivant davantage dans les enjeux de bien-être liés aux changements globaux.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques, l'organisation et les ressources de l'unité

Les objectifs scientifiques de l'unité sont clairs et pertinents et ont été identifiés grâce à la mise en place de groupes de recherche, de cellules transverses et d'un conseil scientifique, qui visent à intégrer des enjeux et approches croisées. L'unité développe des projets d'envergure. Des dispositifs d'accueil et accompagnement pour les nouveaux entrants ainsi qu'un suivi de carrière des IT ont été mis en place. Elle dispose de ressources et de compétences techniques adaptées à sa politique scientifique. Elle est attentive aux conditions de travail des personnels et est active sur des enjeux de transition socio-écologique.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

3/ L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

4/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Les objectifs scientifiques de l'unité sont clairement définis et structurés autour de groupes de recherche thématiques et méthodologiques, de cellules transverses (science ouverte, valorisation, société civile) et d'un conseil scientifique. Cette organisation favorise des approches croisées, interdisciplinaires et multi-sites.

L'environnement de recherche repose sur plusieurs implantations, principalement en France Sud et en Outre-mer. L'unité est impliquée dans des projets structurants d'envergure (Idex, Equipex GEOSUD), des dispositifs à portée nationale (pôle THEIA, DINAMIS) et régionale (CPER GDO), soulignant sa participation structurante aux dynamiques scientifiques et territoriales. Les dotations des tutelles sont stables, bien que variables selon des critères propres à chaque institution (effectifs, projets, hébergement). Une répartition budgétaire par agent, avec un soutien collectif, remplace le précédent modèle de répartition par axe ou équipe. L'unité dispose également d'un budget dédié à l'organisation d'événements scientifiques, alloué sur arbitrage trimestriel en conseil d'unité.

L'appui à la recherche est assuré par une équipe basée à Montpellier (quatre personnes) qui gère les contrats, missions et projets multi-tutelles. Un poste IT a pu être pérennisé. Un suivi de carrière est mis en place pour le personnel technique, avec un accompagnement valorisant les démarches de promotion. L'unité soutient également les formations à la recherche via le financement de stages de master.

L'unité dispose de locaux, d'équipements et de ressources humaines techniques en adéquation avec ses objectifs scientifiques. Elle s'appuie notamment sur le Centre Informatique National de l'Enseignement Supérieur (CINES) pour l'hébergement de prototypes et le partage de données avec les partenaires du Sud. Elle contribue activement aux dispositifs mutualisés de réception et de traitement d'images satellitaires, tels que SEAS-Guyane, DINAMIS et le CDS THEIA à Montpellier. Elle développe des outils comme la plateforme MANGMAP (suivi des mangroves) et des chaînes de traitement satellitaires telles que SEN2CHAIN. Le financement de la maintenance des infrastructures hébergées au CINES est assuré par les projets concernés, avec un appui de l'IRD.

En matière de gestion des ressources humaines, l'unité propose un catalogue de formations (management, sécurité, numérique), accompagne les agents dans les démarches de promotion et lors des entretiens annuels. La prévention des risques repose sur un système de sécurité interne, trois assistants de prévention formés, et un dispositif de signalement actif.

La politique de gestion des données repose sur des dépôts ouverts (HAL, HORIZON), une charte de sécurité des systèmes d'information, et des sauvegardes régulières (drive IRD, Renater). La Délégation à la Protection des données (DPO) de l'IRD accompagne l'unité sur les enjeux liés aux données personnelles (sensibilisation, accompagnement réglementaire).

Une démarche environnementale est engagée. Les nouveaux entrants sont sensibilisés au bilan carbone de l'unité via des courriels collectifs et un post-doctorant pilote la co-construction d'une charte de réduction de l'empreinte carbone de l'unité. De plus, l'unité est engagée dans le collectif Labo 1.5 et impliquée dans plusieurs initiatives : « Climat », « OneHealth » et « Biodiversité ».

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

La concertation entre l'unité et ses tutelles, ainsi qu'entre les tutelles elles-mêmes, pourrait être renforcée afin d'assurer une meilleure cohérence stratégique, notamment dans un contexte de gouvernance multi-sites. L'intégration récente de l'Université de Mayotte comme tutelle aura un impact significatif sur les orientations de recherche (thématiques, terrains, moyens, formation doctorale). Cette évolution stratégique ne fait pas encore l'objet d'une coordination formalisée.

Par ailleurs, le ratio entre personnels permanents et contractuels dans les fonctions support reste faible. Bien qu'une demande de poste pérenne soit en cours, ce déséquilibre constitue un point de vigilance pour la direction, en particulier pour maintenir la continuité du soutien aux activités scientifiques.

DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

L'unité fait état d'une production abondante de publications, dont la majorité paraît dans des revues sélectives et en accès libre. L'implication de ses membres au sein de comités scientifiques et d'instances de gouvernance d'organisations internationales, ainsi que l'organisation régulière de manifestations scientifiques à forte visibilité, confirment son rayonnement à l'échelle internationale. L'unité démontre sa capacité à mobiliser des financements nationaux et européens, et ce, souvent en tant que porteur de projets.

1/ L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

2/ Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

3/ L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

4/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Avec, sur la période évaluée, plus de vingt publications par chercheur, quinze pour les IR/IE et dix à douze pour les universitaires selon leurs charges pédagogiques, l'unité témoigne d'une belle vitalité scientifique, incluant la contribution active des ingénieurs de recherche à la production académique.

La production scientifique de l'unité est de qualité élevée, avec une majorité d'articles publiés en anglais et dans des revues sélectives à comité de lecture. Elle se distingue par sa diversité disciplinaire et ses co-publications inter-équipes (comme entre ESoR sur la santé environnementale et STRONG sur la télédétection), reflétant l'interdisciplinarité effective de l'unité. Les supports visés sont très nombreux et variés et on mentionnera ici simplement les principaux visés : International Journal of Environmental Research and Public Health, Journal of Hydrology, Scientific Reports, Sensors, Environmental Research, Infectious Diseases of Poverty, International Journal of Applied Earth Observation and Geoinformation, Journal of Cellular Automata, Journal of Hydrology: Regional Studies, Parasites & Vectors, Advances in Physical Education, Global Biogeochemical Cycles, IEEE Sensors Journal, International Journal of Climatology, International Journal of Systems Sciences, Journal of Coastal Research, Land Use Policy, Science of the Total Environment.

La production scientifique inclut également des développements novateurs et des plateformes transverses, telles que les chaînes de traitement opérationnelles pour les données Sentinel (Sen2Chain, Sen2Extract), qui sont le fruit de collaborations multi-implantations et sont publiées dans des revues reconnues telles que Remote Sensing of Environment, Geophysical research letters, International Journal of Applied Earth Observation and Geoinformation.

Le rayonnement international de l'unité est aussi porté par la participation active de certains de ses membres à des comités scientifiques, des instances de gouvernance (par exemple, le GIEC, la direction d'AIBSI, des fonctions de vice-présidence universitaire), et l'organisation de congrès et manifestations scientifiques (20 sur la période).

Les partenariats structurants avec le sud, notamment au travers des cinq LMI, renforcent la formation par la recherche et l'accueil de chercheurs internationaux. L'unité joue un rôle de premier plan dans le pilotage d'infrastructures nationales (DINAMIS) et bénéficie d'une forte capacité à mobiliser des financements (près de 80 % de ses ressources propres par des projets nationaux, européens et internationaux). Ce sont, par exemple, 22 projets européens (dont la moitié sont portés par l'unité) et 79 projets nationaux (dont 52 portés par l'unité) qui sont recensés pendant la période évaluée.

Parmi les projets européens portés par l'unité, on mentionnera RERIPA (Renforcer les écosystèmes de recherche et d'innovation pour faire face à l'impact du changement climatique dans le Pacifique) et ODYSSEA (Observatory of the dynamics of interactions between societies and their environments) pour leur capacité à structurer une communauté internationale d'acteurs scientifique et de la société civile très large. L'unité porte également d'importants projets internationaux, financés par le Global Funds (EASIMES – Environmental analysis and surveillance to improve malaria elimination strategies) ou le National Environment Research Council britannique (AMMA 2050 – Analyse Multidisciplinaire de la mousson africaine) par exemple. Enfin, l'unité porte et participe à plusieurs projets FEDER et INTERREG, ainsi qu'à des projets financés par le Forum Belmont, le CNES, l'AFD, l'ADEME ou le MAE notamment. Côté ANR, l'unité n'est pas en reste, avec près d'une vingtaine de projets financés sur la période, dont plusieurs portés par l'unité. On mentionnera, par exemple, COVPATH (Coviability Path, a new framework to sustainably link mankind and biosphere), GAIA DATA (Infrastructure distribuée de données et services pour l'observation, la modélisation et la compréhension du système terre, de la biodiversité et de l'environnement) et NZEMIX (Trajectoires de mix énergétique décarboné dans une Afrique de l'Ouest impactée par le changement climatique). Enfin, l'unité joue un rôle très actif au sein de deux PEPR, Bridges (Pêche et biodiversité dans l'Océan Indien) et One Water (Eau bien commun).

L'attractivité scientifique de l'unité est également confirmée par les responsabilités éditoriales dans des revues internationales telles que Marine Geodesy, Applied Intelligence ou Pacific Geographies et l'implication de ses membres dans de nombreuses institutions et réseaux scientifiques nationaux et internationaux. On soulignera d'ailleurs l'implication impressionnante des membres de l'unité dans des instances clés, au cours de la période : huit membres de la CSS5 IRD, trois membres du CNU, un président d'université et deux VP Recherche, un membre élu au conseil scientifique de l'IRD, un membre de Conseil Académique et deux membres de commission Recherche et enfin trois membres de conseil scientifique d'instances du CNES.

L'unité affiche, par ailleurs, un engagement clair en faveur de la science ouverte. Une feuille de route adoptée en 2021 a structuré les actions autour de l'ouverture des données, logiciels et protocoles, l'interopérabilité (principes FAIR), la coopération avec le Sud et l'ouverture à la société. Le recours à l'entrepôt institutionnel DataSuds contribue à la pérennisation des données et dix-neuf dépôts ont été effectués. Le taux de publications en accès ouvert a atteint 86,9 % (338 articles sur 417) en 2024, marquant une nette progression depuis la dernière évaluation.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

En dépit d'avancées notables, plusieurs points de vigilance subsistent. L'intégration de certains membres permanents dans la dynamique collective demeure inégale. La contribution variable aux publications scientifiques reflète en partie cette hétérogénéité (six non-publiants).

Concernant les publications, la proportion d'articles dans des revues payantes (PlosOne) ou à évaluation contestée (revues MDPI) appelle à une vigilance accrue, en particulier pour les doctorants et jeunes chercheurs. Pour les publications dans MDPI, cela correspond à environ 17 % des dépôts HAL. Des universités et instituts de recherche adoptent en effet des positions fermes à l'égard de ces revues et ne les considèrent pas toujours comme des supports de publication crédibles, en raison notamment d'interrogations sur leurs pratiques éditoriales. Les bonnes pratiques internationales reposent sur la transparence du processus d'évaluation, la solidité du comité éditorial, la clarté des politiques de publication, la rigueur du contrôle qualité et une gestion maîtrisée des numéros spéciaux. Lorsque ces exigences ne sont pas pleinement garanties, la visibilité et la reconnaissance institutionnelle des publications peuvent s'en trouver affectées. Il est important que l'unité favorise les discussions sur ce point, notamment pour sensibiliser les jeunes chercheurs sur l'impact de leurs choix éditoriaux.

En matière de science ouverte, malgré une progression, le dépôt systématique des données dans des entrepôts n'est que de dix-neuf. Il est donc important de continuer les efforts pour renforcer la sensibilisation et la mise en conformité avec les principes FAIR.

De même, la production logicielle apparaît en retrait par rapport à l'intensité des activités techniques de l'unité.

La visibilité médiatique documentée dans HAL semble également relativement faible, en décalage avec l'importance des thématiques traitées (climat, durabilité, co-construction) et les mentions du document d'autoévaluation. Les productions recensées se limitent principalement à des vidéos, tandis que les publications grand public et articles de presse ne sont pas représentés.

Du côté du développement des thèses Cifre, celui-ci est encore limité (trois contrats sur le mandat), et pourrait représenter un axe d'amélioration afin de renforcer l'ancrage avec le secteur privé.

Enfin, un risque est évoqué par l'unité elle-même : la fragilisation de certains chantiers de recherche en raison de contextes politiques instables, en particulier dans la région du Sahel, ce qui pourrait compromettre la continuité et l'impact de ces travaux.

DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité affiche une inscription de la recherche dans la société particulièrement dynamique. Elle joue un rôle moteur dans la structuration de la recherche avec des acteurs socio-économiques régionaux, nationaux et internationaux. Elle contribue au développement et à la diffusion de plateformes et produits de la recherche auprès de chercheurs, d'acteurs institutionnels et de la société civile. Elle produit également une vulgarisation scientifique de qualité via des interventions dans les médias, la participation à l'organisation d'évènements de sensibilisation au changement climatique, la santé et la biodiversité et une présence active sur les réseaux sociaux.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.

2/ L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social. Elle s'inscrit fortement dans des dynamiques de recherche en partenariat avec le monde socio-économique et les acteurs de la société civile en cohérence avec la volonté de s'ancrer dans les sciences de la durabilité et de promouvoir une science impliquée dans la recherche de transitions durables. Depuis 2021, elle s'est dotée d'une cellule transverse « science et société civile » dont l'objectif est de structurer ces interactions, de les développer et de les valoriser. Par ailleurs, plusieurs projets (comme DiDEM qui vise à améliorer la prise de décision en matière de gestion des espaces maritimes et côtiers auprès des acteurs et décideurs locaux de l'Océan Indien Occidental et FEFACCion qui travaille sur la gestion durable en Amazonie par la co-construction d'outils de médiation ludique et participative) sont construits directement avec le monde économique et social. La plupart des partenariats sont avec des ONG ou des collectifs citoyens et des structures artisanales, plus particulièrement avec les pays du Sud.

L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social. Elle a créé une cellule dédiée à la valorisation et au transfert des résultats de la recherche, la cellule « Valorisation / transfert et formation » dont l'objectif est de favoriser la structuration et le développement de partenariats avec le monde non-acадémique, mais aussi de les « sécuriser » par la mise en place des conventions. Ces partenariats environnementaux socio-économiques constituent des ressources propres complémentaires pour l'unité à hauteur de 7 %. Plusieurs plateformes, outils ont été valorisés (par exemple : la plateforme MangMap sur le portage de chaînes de traitement pour la cartographie des mangroves dans les Outre-mer et territoires subtropicaux et la plateforme LeptoYangon, dédiée à la veille sanitaire. LeptoYangon offre un suivi en temps quasi réel des environnements propices à la transmission de la leptospirose en Asie du Sud-Est et Est). Cette volonté de transfert s'effectue à différents niveaux, au sein des différents sites de l'UMR, mais aussi à destination des partenaires institutionnels du monde académique et acteurs socio-économiques.

L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société. Elle est très dynamique dans la médiation, vulgarisation scientifique à travers des interventions dans les médias, la participation à l'organisation d'évènements qui portent notamment sur la sensibilisation au changement climatique, la santé et la biodiversité. On note l'investissement des chercheurs dans l'association Kimyio, et leur présence et prise de parole dans les médias (presses, radio, télévision) et leurs présences sur les réseaux sociaux.

L'unité montre une forte volonté de créer des passerelles avec le monde économique, bénéficiant aussi aux jeunes (intégration d'apprentis et, dans une moindre mesure, de jeunes chercheurs par des contrats Cifre).

L'unité dispose d'une expertise dans le développement de plateformes de recherche dédiées et de produits originaux à destination d'organismes institutionnels (jeu Pesca).

L'unité montre une forte implication dans la diffusion / vulgarisation scientifique auprès du grand public sous différents formats (conférences, débat, expositions, etc.). Elle s'est aussi fortement impliquée dans des actions

de sensibilisation des jeunes et des scolaires sur les questions d'enjeux environnementaux, changement climatique, santé et climat, etc. Elle est présente dans les médias (presse, radio, TV) et sur les réseaux sociaux et participe à des activités de sciences participatives à destination du grand public. L'unité mène une activité de vulgarisation scientifique régulière aussi bien à l'échelle régionale, nationale qu'internationale.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le nombre de contrats Cifre demeure limité au regard de la taille de l'unité (trois doctorants concernés), ce qui restreint le développement de liens structurants avec les milieux socio-économiques. Certains partenariats internationaux présentent également un degré de fragilité, en raison de leur localisation dans des zones affectées par des tensions ou des conflits.

En matière de valorisation, le développement de produits et de services à destination du monde économique, social ou culturel souffre d'un accompagnement encore insuffisant à la création d'entreprises innovantes.

Par ailleurs, les actions de médiation scientifique vers le grand public reposent sur un nombre restreint de chercheurs particulièrement investis, ce qui peut fragiliser la pérennité de ces activités.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

L'unité aborde la prochaine mandature dans la continuité, mais avec une architecture plus lisible : recentrage des dynamiques autour de sept GDR (trois méthodologiques : PIC, STRONG, MADES ; quatre thématiques : ETRES, ESOR, LADIVA, BEST-EC), rôle renforcé du Conseil scientifique, et volonté d'une recherche bas carbone pleinement inscrite dans la science ouverte. Ce cadrage consolide l'interdisciplinarité et clarifie les interfaces entre méthodes (données, modèles, télédétection) et enjeux sociétaux. Par ailleurs, le périmètre des tutelles s'est restructuré (retrait de la tutelle des Antilles et de l'antenne d'Avignon ; demande d'intégration de Mayotte) et l'attractivité s'est accrue (91 permanents pour 159 personnes au total).

Au regard des objectifs initiaux, les réalisations sont substantielles sur le volet données-modèles : industrialisation de chaînes Sentinel (Sen2Chain), mise à disposition sur la plateforme Forge, labellisations SCO (Cimopolée, Lepto Yangon, MangMap, Cascades). En parallèle, l'unité joue un rôle national structurant (UAR Data Terra, CPER GDO, PEPR One Water) et développe une science au service d'enjeux sociétaux (DiDEM, ClimHealth/Lepto Yangon), tout en maintenant une dynamique de publications scientifiques solide.

La projection 2025-2030 reste fidèle à l'orientation scientifique tout en l'élargissant : étude des dynamiques spatio-temporelles des socio-écosystèmes et des transitions pour l'adaptabilité/résilience face aux changements globaux, avec des thématiques majeures qui demeurent (santé/bien-être, autonomie énergétique, gestion durable des ressources). Les ambitions sont explicites : recherche impliquée, recherche durable, et approfondissement des approches intégrées (profils et compétences complémentaires, GDR comme axes de l'interdisciplinarité).

Les relations non académiques constituent un levier prioritaire de la trajectoire : s'appuyer sur le socle des instruments publics (DINAMIS/Data Terra, plateformes SEAS, CPER GDO) pour densifier le rapprochement avec les entreprises, cibler des directions applicatives (côtier, risques, géoservices), et valoriser le dispositif Cifre.

Côté production scientifique, il serait souhaitable de viser plus systématiquement des revues de haut niveau dans chaque domaine et transformer davantage les chaînes/algorithmes en logiciels déposés en accès ouverts afin d'articuler science ouverte – données – transferts.

L'organisation cible (7 GDR, Conseil scientifique renforcé, cellules transverses) est cohérente avec l'ambition, sous réserve de mandats et interfaces clarifiés, d'un pilotage par quelques indicateurs et d'une soutenabilité RH-support assurée (binômes, continuité de service SEAS/THEIA/DINAMIS). L'intégration des équipes/personnels entrants est prévue (rattachement principal, parrainage, feuille de route 12-18 mois) et doit permettre l'émergence de nouvelles thématiques.

En résumé, la trajectoire est cohérente avec les objectifs poursuivis et solide sur ses appuis (infrastructures, projets, science ouverte, attractivité). Les enjeux portent désormais sur la montée en gamme des publications, la mise en accès ouvert des logiciels/données et le rapprochement industriel (Cifre), tout en maîtrisant la complexité multi-sites grâce à une gouvernance renforcée.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Le comité recommande à l'unité de profiter de l'intégration de la nouvelle tutelle (l'Université de Mayotte) pour intégrer au mieux les politiques scientifiques des tutelles dans sa stratégie scientifique, en particulier, en favorisant les échanges inter-tutelles concernant l'ajustement des moyens mis à disposition de l'unité.

Le comité recommande également de poursuivre la politique de ressources humaines favorisant le bien-être au travail de tous les agents de l'unité, permanents ou non.

Le comité recommande enfin de veiller à la diffusion, auprès de l'ensemble des doctorants quelle que soit leur école doctorale (y compris étrangère), des informations sur la poursuite de leur carrière dans l'ESR français et international.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Le comité recommande à l'unité de renforcer la stratégie de publication en : (1) favorisant une meilleure intégration scientifique des permanents, en accompagnant les membres de l'unité les moins publiants et ; (2) en consolidant la sensibilisation aux choix éditoriaux responsables, en particulier pour les doctorants et jeunes chercheurs.

Le comité recommande également à l'unité d'accroître la valorisation des productions logicielles, en cohérence avec l'activité technique de l'unité, en mobilisant pleinement la forge IRD, les référents logiciels, les ateliers de la cellule science ouverte et l'expertise du service de valorisation.

Le comité recommande ensuite d'intensifier le dépôt de données FAIR pour consolider l'engagement en science ouverte. Un ciblage prioritaire pourrait aider les disciplines moins familiarisées avec les métadonnées et les partenaires Sud pourraient également bénéficier d'un soutien technique adapté à leur situation.

Le comité recommande d'améliorer la visibilité grand public des activités scientifiques de l'unité par des actions de médiation scientifique ciblées.

Le comité recommande de renforcer le lien avec le secteur privé, par exemple, en augmentant le nombre de thèses Cifre. Les opportunités de thèses Cifre pourraient être développées notamment dans les écosystèmes où les sollicitations du privé sont déjà présentes (Guyane, Perpignan).

Enfin, le comité recommande d'anticiper les risques liés aux terrains fragilisés au Sud, en diversifiant et sécurisant les partenariats.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Le comité recommande à l'unité de développer une stratégie de vulgarisation / médiation scientifique impliquant un nombre plus important de membres de l'unité et qui concerne l'ensemble des thématiques de recherche.

Le comité recommande aussi à l'unité de mener une politique de valorisation et d'accompagnement du dispositif de contrats de recherche et développement en lien avec le monde socio-économique, afin de mieux profiter des dispositifs existants.

Le comité recommande également à l'unité de mettre en place des actions pour consolider et pérenniser les dispositifs de support à la recherche et missions transversales (cellule transverse Science et Société et cellule Valorisation / transfert et formation).

Le comité recommande à l'unité de valoriser l'activité de vulgarisation et de médiation scientifique dans HAL.

Enfin, le comité recommande à l'unité d'assurer une veille auprès des partenaires non académiques sur la qualification de l'impact sociétal de la recherche (au-delà des indicateurs classiques).

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 28 novembre 2025 à 9h00

Fin : 28 novembre 2025 à 17h00

Entretiens réalisés en présentiel et en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

09h00-09h30 Entretien à huis clos avec la direction actuelle de l'unité
09h30-11h00 Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche
11h00-11h15 Pause
11h15-12h00 Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles
12h00-12h15 Entretien à huis clos avec le représentant de l'Université de Mayotte
12h15-12h30 Visite des locaux de l'unité
12h30-13h30 Pause déjeuner
13h30-14h00 Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires
14h00-14h30 Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
14h30-15h00 Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche
15h00-15h15 Pause
15h15-16h00 Entretien à huis clos avec les membres du conseil de laboratoire
16h00-16h30 Entretien à huis clos avec la direction actuelle et future de l'unité
16h30-17h00 Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Le comité a apprécié le soin avec lequel la direction de l'unité a répondu aux questions qui lui ont été adressées avant les entretiens.

Les entretiens ont été riches et constructifs, et se sont déroulés dans une ambiance sereine.

Concernant les tutelles, le comité recommande que la tutelle principale (IRD) organise des réunions inter-tutelles afin de clarifier et de coordonner leur stratégie en termes scientifiques et de moyens pour l'unité.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES



UNIVERSITÉ DE
MONTPELLIER

MONTPELLIER
Le 3 février 2026

Monsieur Arnaud TOURIN
Directeur du Département d'évaluation de la recherche
HCERES
19 rue Poissonnière | 75002 PARIS

DRED
SERVICE DE LA COORDINATION DES STRUCTURES
ET DES MOYENS DE LA RECHERCHE
GERALDINE YVON
+33 (0)4 67 14 94 97
dred-srech@umontpellier.fr
163 rue Auguste Broussonnet
34 090 Montpellier
WWW.UMONTPELLIER.FR

OBJET : Rapport d'évaluation - DER-PUR270025793 - ESPACE-DEV - Observation spatiale, modèle et science impliquée

Monsieur le Directeur,

Je tiens à remercier le comité de visite HCERES pour la qualité de son rapport d'évaluation concernant l'unité ESPACE-DEV - Observation spatiale, modèle et science impliquée dirigée par Madame Carmen GERVET.

La directrice de l'unité, l'Université de Perpignan Via Domitia, l'Université de la Nouvelle-Calédonie, l'IRD et moi-même avons pris connaissance des recommandations formulées par le comité de visite.

Vous trouverez ci-après les observations de portée générale de la directrice de l'unité, de l'UPVD, de l'UNC et de l'IRD.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, nos salutations distinguées.

La Vice-Présidente chargée de la recherche



Agnès MIGNOT



Référence Hcéres : DER-PUR270025793- ESPACE-DEV - Observation spatiale, modèles et science impliquée

Objet : Courrier d'observations générales sur le rapport d'évaluation

Chers collègues,

L'équipe de direction tient avant tout à vous remercier pour votre temps dédié à étudier notre rapport et fichier de données, ainsi que pour la journée de visite fort appréciée par les membres de l'unité.

Votre rapport d'évaluation reflète la science de l'unité, avec ses forces et faiblesses, ainsi que les évolutions envisagées pour la trajectoire.

Nous avons une observation principale liée à quelques termes qui sont lus différemment au niveau des différentes implantations. Il s'agit des termes « d'industrialisation », d'activité « technique », de « produits et de services à destination du monde économique, et accompagnement encore insuffisant à la création d'entreprises innovantes ».

Il est important de noter que les chercheurs et ingénieurs de l'Unité développent à travers leurs recherches des prototypes avancés, de suivi des changements environnementaux et systèmes d'alerte, à travers l'observation spatiale, et données thématiques. Cela ne comprend pas la finalisation en termes d'outils, ou d'industrialisation qui relèvent davantage de nos liens avec l'OSU-Réunion et UAR DATA TERRA.

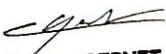
L'enjeu principal est le tuilage avec ces structures, qui ont vocation de maintenir les développements et leur transfert vers des outils. En ce qui concerne la dimension industrielle, cela ne participe pas à ce jour ou avenir des objectifs de l'Unité qui est très orientée vers des partenariats Sud, donc le transfert reflète davantage d'appropriation méthodologiques et de formation avec ces partenaires.

Nous notons l'importance de mettre en place un dialogue entre les tutelles, d'autant plus pertinent avec l'intégration à venir de l'université de Mayotte.

Encore merci pour votre temps, vos retours et la qualité scientifique et humaine de nos échanges.

Bien cordialement,

A Montpellier, le 22/01/2026


Carmen GERVET
DIRECTRICE
UMR Espace-Dev

Perpignan, le 28 janvier 2026

Madame Samira EL YACOUBI
Vice-Présidente en charge de la Recherche de l'Université de
Perpignan Via Domitia

A

Mesdames et Monsieur les Membres du comité d'experts
Monsieur le Conseiller scientifique du HCERES

**Objet : Retour des observations des tutelles sur le rapport d'évaluation :
DER-PUR270025793 - ESPACE-DEV - Observation spatiale, modèle et science impliquée**

Mesdames et Monsieur les Membres du comité d'experts,
Monsieur le Conseiller scientifique du HCERES,

En tant que représentante de la tutelle UPVD, je vous fais part des observations formulées par notre établissement sur le rapport d'évaluation de l'UMR ESPACE-DEV.

L'Université de Perpignan Via Domitia a bien pris connaissance du rapport et remercie le comité HCERES pour la qualité et la pertinence de son évaluation, dont elle partage largement les constats et recommandations.

L'UPVD salue la reconnaissance de la qualité scientifique des travaux de l'unité, de son interdisciplinarité effective et de son ancrage territorial, en cohérence avec la stratégie de l'établissement sur les enjeux de transitions socio-écologiques et de science impliquée.

L'établissement prend acte des points de vigilance relatifs à la gouvernance multi-tutelles et soutient les recommandations visant à renforcer le dialogue entre tutelles et la cohésion scientifique de l'unité.

L'UPVD réaffirme son soutien à la trajectoire proposée pour la prochaine mandature et accompagnera, dans la mesure de ses moyens, les actions contribuant au renforcement de la dynamique collective, de la science ouverte et de la valorisation.

Je vous prie d'agréer, Mesdames et Monsieur les Membres du comité d'experts, Monsieur le Conseiller scientifique du HCERES, l'expression de ma parfaite considération.

Samira EL YACOUBI



Université de Perpignan Via Domitia

Vice-présidence Recherche

52 avenue Paul Alduy

66860 PERPIGNAN Cedex 9

04-30-19-23-44

vp-cs@univ-perp.fr



univ-perp.fr

Présidence

à

Réf. : C003-2026

Direction de la Recherche et des Études
doctorales (DRED) de l'Université de
Montpellier

Affaire suivie par :

Peggy Gunkel-Grillon

Vice-Présidente en charge de la recherche

Tél. : +687 290 004

Mél. : peggy.gunkel-grillon@unc.nc

Campus de Nouville
145, Avenue James Cook
98800 Nouméa

Nouméa, le 27/01/2026

**Objet : Observations générales RAPPORT HCERES : DER-PUR270025793 - ESPACE-DEV - Observation
spatiale, modèle et science impliquée**

Madame, Monsieur,

En ma qualité de représentante de l'Université de la Nouvelle-Calédonie, établissement tutelle de l'UMR ESPACE-DEV - Observation spatiale, modèle et science impliquée, et suite à la transmission du rapport d'évaluation par le HCERES de cette unité, je vous informe que notre établissement n'a pas de demande de correction d'erreurs factuelles et n'a pas non plus à formuler d'observations de portée générale sur le rapport d'évaluation.

Nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

Peggy GUNKEL-GRILLON



Mission évaluation et programmation de la recherche

Marseille, le 2 février 2026

N/Réf. : MEPR-2026-MMD 0202

Objet : Observations de portée générale entraînant des demandes de correction du rapport provisoire DER-PUR270025793 - ESPACE-DEV - Observation spatiale, modèle et science impliquée

L'IRD remercie la commission de ses travaux pour l'évaluation d'Espace Dev. La commission atteste de la qualité scientifique de l'unité et de son interdisciplinarité, analyse des effets de l'évolution de sa gouvernance comme positifs et reconnaît la pertinence de son ancrage territorial.

L'IRD soutient fortement cette UMR, dont les activités entrent en pleine résonance avec les stratégies scientifiques et géographiques de l'IRD. Nous apprécions chaque point d'analyse.

Nous aurons une attention particulière à ce que l'UMR puisse consolider ses orientations de recherche, aux interfaces avec les politiques scientifiques des tutelles. Nous avons bien noté le besoin d'organiser des réunions inter-tutelles à cette fin. Un premier échange entre les représentantes et représentants des tutelles est intervenu sur ce sujet à l'occasion de la visite de la commission, permettant de cadrer les suites à donner.

Nous tenons à souligner que cette tâche, peu évidente compte tenu de la dispersion géographique des tutelles, devra croiser différentes modalités : des réunions en présence avec les tutelles « locales » lors des déplacements des membres de la gouvernance de l'IRD, en coordination avec l'UMR, afin de mieux saisir les différents enjeux respectifs ; des échanges plus ponctuels pour approfondir au besoin la réflexion sur certains aspects ; des réunions collectives qui ne pourront s'envisager qu'à distance, et dont le rythme sera fixé en fonction des objectifs poursuivis.

Nous prenons acte du point de vigilance concernant la recherche d'une meilleure équité d'intégration des membres permanents, et l'attention à porter sur le choix des supports de publication. Nous sommes également sensibles aux recommandations concernant la meilleure valorisation des résultats et la meilleure répartition de l'activité de médiation scientifique de l'UMR.



Muriel Mambrini-Doudet

P/O Philippe Charvis, Directeur Délégué à la Science

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00

